

L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chretiennes

3e Année - - - No. 5
10 Decembre 1907

Saint-Boniface, Manitoba

Prix d'Abonnement : 50 cents
Etats-Unis : 60 cents

sep08 Mlle A. Dussault

H-21-5
V3n05
10 dec 1907
c.x.l.

La Legende de St Nicolas

(Pour l'Ami du Foyer)

LES premières étoiles au firmament marquaient la fin du 5 décembre 12... La journée avait été belle, une brise douce, saturée d'effluves plutôt printaniers, aurait pu donner des idées de renouveau si l'automne n'avait été si avancé.

Le petit Ursmar, bambin d'environ 10 ans, fils du comte Xheunemont, venait de quitter le giron de sa mère, la comtesse Aldegarde, et monté sur un escabeau contemplant, accoudé sur l'appui de la fenêtre et par-dessus la crête du mur d'enceinte, le panorama des grasses prairies ternies par les premiers froids, et les arbres dénudés des vergers et de la forêt voisine. Ses traits marquaient l'ennui et la mélancolie, son nez en forme de bec de corbeau, signe distinctif de la maison de Xheunemont, se pliait contre la vitre il était préoccupé, il avait attendu en vain depuis plusieurs jours la visite de ses compagnons de jeu, Hubert et Ludgarde, les enfants du seigneur de Herve, leur voisin.

Tout à coup un son de cor résonne dans l'air, répond aussitôt par celui de l'homme de garde, le pont-levis s'abaisse, la porte de la tour tourne sur elle-même, et une cavalcade entre dans la cour du chateau.

C'était son père, le comte de Xheunemont accompagné de son écuyer et de ses hommes d'armes qui rentrait, revenant de sa visite annuelle à l'hôtel à l'enseigne des *Quatre fils Aymond*

situé dans la Seigneurie de Herve sur la route de Liège à Aix-la-Chapelle qui avait vu passer et avait hébergé Charlemagne marchant à la conquête de la Saxonnie, et qui plus tard, en 1814, voyait repasser le grand Napoléon avec les restes de la Grande Armée, vaincu par le froid et la faim et poursuivi sans trêve ni repos par les armées alliées.

En ce jour, chaque année, il était de tradition que le comte de Xheunemont vivant allait en cette auberge des Quatre fils Aymond, situé en la Ville de Herve et en présence du seigneur de Herve et des autres nobles des environs, des hommes libres et des manants du comté, il jurait sur la croix de son épée, de défendre la veuve et l'orphelin (serment qu'il n'avait jamais manqué d'exécuter) et chaque fois qu'il en revenait il rentrait en son château le cœur à l'aise d'avoir fait une bonne action.

L'homme de garde allait relever le pont-levis, lorsqu'il voit s'avancer vers celui-ci un homme à barbe blanche, habillé de la bure et portant le bâton de pèlerin suivi d'un serviteur habillé, de la même façon, qui conduisait un âne chargé de deux gros paniers remplis de différentes choses, qu'on n'aurait pu distinguer, cachées qu'elles étaient par une couverture, pour les protéger sans doute contre la pluie, la neige ou les ardeurs du soleil.

